

que Giraud ait maintenant une désaffection totale pour ce qui avait été son premier grand thème de travail. Il est vrai que Deligne, avec l'exhumation des motifs il y a deux ans, a fait mine de découvrir soudain l'intérêt de l'arsenal de cohomologie non commutative, gerbes, liens et consorts, comme s'il venait lui-même de les introduire, en même temps que les motifs et les groupes de Galois motiviques¹³⁰(*). Il est douteux que ce genre de cirque va faire repartir une flamme qu'il s'est lui-même acharné à éteindre. . . J'avais envoyé à Giraud, en février l'an dernier, une copie de la lettre d'une vingtaine de pages, qui est devenue le chapitre 1 ouvrant la Poursuite des Champs. C'est une réflexion nullement technique, au cours de laquelle je réussis à "sauter à pieds joints" au-dessus du "purgatoire" qui avait dans le temps arrêté Giraud (et bien d'autres) pour manier la notion de n -catégorie "non stricte" (que j'appelle maintenant " n -champ"), laquelle restait heuristique et pourtant était visiblement fondamentale. Ça a été le démarrage de la Poursuite des Champs. Quand on s'est rencontrés (dans des dispositions mutuelles tout ce qu'il y a d'amicales) au mois de décembre dernier pour la soutenance de thèse de Contou-Carrère, j'ai appris par Giraud qu'il n'avait pas eu la curiosité seulement de lire cette lettre ! J'ai eu l'impression qu'il avait fait un grand trait sur ce genre de choses. L'idée qu'il pouvait y avoir une riche substance, dans une direction qu'il avait depuis longtemps abandonnée, ne semblait pas même l'effleurer. J'ai essayé, sans succès je crains, de lui faire entendre qu'il y a là un travail juteux et de vastes dimensions qui attendait depuis bientôt vingt ans d'être fait, et auquel j'ai fini par m'atteler sur mes vieux jours, pour au moins donner une esquisse dans les grandes lignes, sous la dictée des choses elles-mêmes, d'une riche substance que le "défunt" que je suis continue à sentir avec force, alors que mes élèves l'ont depuis longtemps oubliée.

Jouanolou a également abandonné une direction de recherches qu'il venait à peine d'entamer avec sa thèse. Cette direction était devenue objet du dédain d'une mode instaurée par celui-là même qui lui avait fourni une idée technique maîtresse pour le thème qu'il avait choisi. Avec le "rush" sur les catégories triangulées avec le Colloque Pervers il y a trois ans, ce même Deligne tout à coup fait mine (sans rire) de découvrir le gros travail de fondements en perspective, dont le manque se fait soudain sentir par tous les bouts, et qu'il avait été le premier à décourager depuis dix ans - Le besoin d'un tel travail était bien évident pour moi dès l'année 1963/64 avec les débuts de la cohomologie étale ; et pour Deligne tout autant, dès le moment où il a commencé à entendre parler de cohomologie ℓ -adique et de catégories triangulées, c'est-à-dire quand il a débarqué à mon séminaire l'année d'après. Il s'agissait, au-delà de la construction des "catégories triangulées constructibles" sur l'anneau $\underline{\mathbb{Z}}_\ell$, (au-dessus d'un schéma de base, disons), et du développement du formalisme des "six opérations" dans ce cadre (chose accomplie, il me semble, dans la thèse de Jouanolou), de faire un travail analogue en remplaçant l'anneau de base $\underline{\mathbb{Z}}_\ell$ par une $\underline{\mathbb{Z}}_\ell$ -algèbre noethérienne (plus ou moins ?) arbitraire, par exemple Q_ℓ ou une extension (algébrique ?) de Q_ℓ . Cela fait partie des choses pour lesquelles le temps est mûr depuis une vingtaine d'années, et qui attendent toujours d'être faites, quand ce sera apaisé le vent de mépris qui a soufflé sur elles. . .

La continuation naturelle du travail de Mme Raynaud (théorèmes de Lefschet faibles en cohomologie étale, en termes de 1-champs) se serait placé dans un contexte de ∞ -champs strictement tabou, n'en parlons pas ! Pareil pour le travail de Mme Sinh, commencé en 1968 et mené à terme seulement en 1975 - une continuation naturelle aurait été la notion de ∞ -catégorie de Picard enveloppante d'une catégorie dite "monomiale", ou de variantes triangulées d'une telle catégorie¹³¹(*) - n'y songeons pas ! Une autre était de transposer son travail en termes de champs sur un topos - quelle horreur ! Quant à Monique Hakim, elle a eu le malheur elle aussi de faire sa thèse sur un sujet qui, par les temps qui courent depuis mon départ intempestif, fait un peu ridicule sur

¹³⁰(*) Voir "Souvenir d'un rêve... - ou la naissance des motifs", note n°51.

¹³¹(*) Voir "Souvenir d'un rêve... - ou la naissance des motifs", note n°51.